

## Pour ce chercheur, la guerre Israël-Hamas « va faire germer des idées encore plus radicales »

Par Pierre Coudurier

Thomas Vescovi est auteur de « L'échec d'une utopie : une histoire des gauches en Israël » aux éditions La Découverte. Ce chercheur indépendant sur Israël et la Palestine livre son avis sur les récents événements.



Ce mardi, à Ramallah, en Cisjordanie, des manifestants ont brûlé des portraits d'Emmanuel Macron à l'occasion de la visite du président français. (Photo Jaafar Ashtiyeh/AFP)

### Qu'attendre de la visite d'Emmanuel Macron à Tel-Aviv ?

À l'exception du volet humanitaire, il n'y aura rien du côté politique, car la France a affiché un soutien inconditionnel à Israël sans avoir un mot sur l'arrêt des bombardements à Gaza. Le Président souhaite parler de la création d'un État palestinien et de l'interruption de la colonisation. Or, il le fait avec l'un des présidents qui est le plus opposé à ces deux idées de toute l'histoire d'Israël. Dès lors que Macron ne traitera pas ce pays comme un État ne respectant pas le droit international et les résolutions onusiennes, envisageant donc des sanctions, il ne faut rien en attendre.

### Pourquoi l'extrême droite israélienne a-t-elle sciemment souhaité renforcer le Hamas au détriment du Fatah ces dernières années ?

C'est le fruit d'une vision court-termiste, comme toujours avec les dirigeants d'Israël, lesquels gèrent une difficulté à la fois. Au lendemain de la seconde intifada (2000-2005), Israël a voulu anéantir la dynamique palestinienne du Fatah et de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) en permettant au Hamas d'être financé, notamment via le Qatar. C'est la division du leadership palestinien : les uns à Gaza, les autres en Cisjordanie. Mais les Palestiniens continuent d'avoir un destin commun, notamment en raison de l'oppression coloniale : blocus à Gaza et occupation en Cisjordanie, que des ONG qualifient de système d'apartheid.



Thomas Vescovi est chercheur indépendant en histoire contemporaine. (Photo Thomas Vescovi)

## **Le gouvernement israélien dit vouloir éradiquer le Hamas. Est-ce envisageable ?**

Le Hamas est une organisation comprenant une branche militaire, mais aussi politique avec des élus, députés, représentants à l'étranger, etc. Ce mouvement rend des services à la population dans le cadre d'un régime autoritaire. On peut l'affaiblir mais envisager que le Hamas puisse disparaître à la suite de bombardements intenses est illusoire. La guerre va faire germer des idées encore plus radicales chez les prochaines générations.

## **Que pensez-vous de la notion de terrorisme utilisée aujourd'hui pour qualifier le Hamas, notamment par l'Union européenne ?**

La justice peut qualifier des actes de terrorisme ou de crimes de guerre. Mais ce n'est pas opérant pour une organisation, bien que fanatique. D'autant que le Hamas a été légitimement élu en 2006. Le Hamas, comme le Hezbollah, fait partie du décor politique. Et les qualifier de mouvements terroristes, c'est s'interdire tout contact politique avec ces organisations qui représentent pourtant une partie significative des populations.